



Solemnly Swear That I Am Up To No Good

par

KiidDarkyNess

1. Chapitre 1 : L'Héritier des Ténèbres
2. Chapitre 2 : Etranges pouvoirs



Chapitre 1 : L'Héritier des Ténèbres

-Avada Kedavra !

Ça y est ... Il l'avait fait, il avait encore tué. C'est dans ces moments-là qu'il lui ressemblait le plus. Oui, ce petit moment, où ses yeux d'un vert émeraude unique, cédaient leur place à cet éclat rouge sang. Il avait les mêmes que Lui dans ces moments, et il en était fier. Ces mêmes yeux qui terrifiaient le monde sorcier depuis tant d'années. Ses yeux. Ils inspiraient chez tous la crainte, l'angoisse, la peur, la mort. Leur détenteur était le plus grand mage noir de tous les temps, Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom. Cette pupille, connue de tous, annonçait l'arrivée du plus grand des fléaux que la Terre n'ait jamais portée : Lord Voldemort. Ce regard rouge était la dernière chose que l'on pouvait voir avant que l'éclair vert ne vienne nous heurter. Et lui, ce gamin, comment pouvait-il avoir les mêmes que lui ? Et bien la réponse est simple : il est l'héritier, Son héritier. L'héritier de tout un empire, d'un pouvoir, de tout un monde plongé dans les ténèbres.

-C'est bon Harry, tu peux Lui faire ton rapport.

-Effectivement, nous avons obtenu ce que nous voulions.

Severus regarda le jeune homme s'éloigner en direction de la salle du trône. Puis il déposa son regard sur le corps inerte de l'homme que l'adolescent venait de tuer. Il avait obtenu les renseignements que l'on essayé de lui extirper depuis plus de trois jours avec une facilité déconcertante. L'interrogatoire avait duré une heure tout au plus, alors que lui-même n'avait pas réussi à le faire parler en une dizaine d'heures. Il faut reconnaître qu'il était coriace celui-là, le maître des potions était pourtant un grand legilimens, mais il n'avait pas réussi à briser les défenses mentales de cet homme. Et à son plus grand étonnement, le garçon qui était son élève depuis tant d'années, l'avait surpassé ...

-Alors ça y est, l'élève a dépassé le maître. Cela ne peut signifier qu'une chose, ta vie va changer Harry ...

Harry se trouvait devant une grande porte noire. Il savait qu'il attendait avec impatience, mais ces renseignements allaient-ils le satisfaire ? Avait-il réussi à obtenir tout ce que Le Seigneur voulait ? Allait-Il le punir pour avoir tué le membre de l'Ordre du Phénix sans son accord ? Il n'était sûr de rien, alors c'est avec une boule au ventre qu'il entra dans la salle. Il était seul, assis dans son immense trône en or, Il l'attendait.

-Alors ?

-Il s'appelait Sturgis Podmore, il était membre de l'Ordre du Phénix. D'après lui, l'ordre se réunira demain soir et Dumbledore sera présent.

-Où ça ?

-Au 214 Bermondsey Street, c'est un bar londonien.

-En es-tu sûr Harry ?

-Oui, père.

-Alors dis-moi, en tant que conseiller, héritier et fils, qu'en penses-tu ? Devrais-je ordonner l'attaque, tout en sachant qu'ils compteront Le Vieux Fou dans leur rang ?

-Je ne sais pas. Albus Dumbledore est très puissant, peut-être même aussi puissant que toi, puisqu'il semblerait que ce soit la seule personne que tu craignes dans ce monde.

-Lord Voldemort ne craint personne, et surtout pas un vieux fou qui a fait son temps.

-Si c'est là ce que tu penses réellement, je ne vois pas de raison pour ne pas réduire en cendres ce groupe d'abrutis qui se croient tout permis.

-Tu as raison, il nous faut anéantir l'Ordre du Phénix, approuva-t-Il.

-Je pense qu'il est tant pour moi et mon groupe d'être sur le devant de la scène, ajouta Harry.

-Non. Je préfère encore sacrifier tous mes hommes que de vous envoyer là-bas.

-Nous ne sommes plus des gamins, tu sais ? Si tu continues à penser comme ça, je vais finir par croire que toi aussi, tu as fait ton temps.

-Comment oses-tu ? s'exclama le Mage Noir.

Il s'était dressé de tout son haut, laissant tomber son capuchon sur ses épaules, faisant apparaître son crâne, démunie de chevelure, sa bouche sans lèvres, ses deux fentes en guise de narines et sa peau blafarde, qui mettait en valeur ses yeux rouges. Ce visage écrasé, évoquant un serpent, aurait horrifié quiconque l'aurait regardé en face. Mais non, pas lui, pas Harry. Au contraire, il le dévisageait, et on pouvait apercevoir dans son regard une lueur de défi.

-Nous ne sommes plus des enfants que tu dois garder cachés. On doit y aller, il le faut.



-Ah Harry... lâcha le Seigneur des Ténèbres dans un soupir. Je n'enverrais pas un groupe de gamins attaquer ceux que je tente d'anéantir depuis tant d'années.

-Mais père ...

-Il n'y a pas de ' mais ' Harry. Tu n'iras pas. Fin de la discussion.

Le Seigneur des Ténèbres se leva de son trône, descendit les marches qui le séparait de son héritier et prit la direction de la sortie lorsqu'Harry s'interposa.

-Tu ne peux pas nous mettre sur la touche sur ce coup-là. On s'est entraîné dur, ça serait injuste de...

Il ne put finir sa phrase. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, Voldemort avait dégainé sa baguette et son sort venait de frapper Harry.

-Doloris !

Le fameux sortilège de torture. Celui qui vous glace le sang, qui pénètre dans votre esprit pour le détraquer jusqu'à vous rendre fou, celui qui vous fait tomber à terre sous la douleur... Mais Harry resta de marbre. Debout sur ses deux jambes, il ne bougeait plus, tête baissée. Puis, toujours sous l'effet du sortilège, il releva la tête. Il regarda son père dans les yeux, luttant contre la douleur. Voldemort, quant à lui, souriait devant la réaction de son héritier. Il le regarda encore une fois, puis abaissa sa baguette.

-Tu as fait beaucoup de progrès Harry, constatant l'impassibilité de son successeur.

-Je le sais. Alors laisse nous participer au combat, lâcha-t-il simplement.

-Tu n'abandonnes donc jamais ? râla le Lord Noir.

-Non, pas tant que je n'ai pas obtenu ce que je veux. Je ne te laisserai pas une seule seconde de paix tant que tu n'auras pas accepté.

Voldemort observa le jeune homme. Il remarqua alors que ce n'était plus un enfant qui faisait un caprice qui se tenait devant lui, mais bien un jeune garçon déterminé à obtenir ce qu'il voulait.

-Bien, céda-t-il. Je ne suis encore sûr de rien Harry, mais je viendrais assister à votre entraînement demain.

-Tu as intérêt.

Puis Harry disparut dans l'encadrement de la porte. Il traversa le hall et lorsqu'il fut hors de vue, s'effondra à terre. Il souffrait, son corps était traversé par des convulsions. La douleur était atroce. Il était resté fort et fier devant son père, il ne s'était pas démonté. *Plutôt crever que lui donner la satisfaction de voir une once de faiblesse en moi, pensa-t-il.* Il resta quelques minutes allongé puis se releva difficilement. Tous ses muscles étant congestionnés, il se déplaça avec beaucoup de peine. Plus il avançait, plus une voix retentissait à l'intérieur de son crâne. Elle résonnait dans sa tête une fois de plus, lui demandait quelque chose. Mais il ne céderait pas, pas maintenant, pas ici, pas encore.

-Pourquoi ? Pourquoi t'infliges-tu toute cette peine ? Laisse moi faire et tout ira bien, tu verras. Allez, laisse toi aller.

Le jeune homme prit une longue inspiration et se mit à courir dans les longs couloirs du manoir. Ses muscles le tiraillaient, à chaque pas, l'impression de se faire écorché vif s'intensifiait. Plus il avançait, plus il approchait de son objectif, plus la voix raisonnait. Sa vision se troublait, sa tête tournait. Il finit par se retrouver devant une porte, dans une aile reclus du manoir. C'était sa destination, son seul but : sa chambre. La voix se faisait déjà de moins en moins forte. Lorsqu'il entra, elle disparut complètement. La pièce était plongée dans la pénombre et la seule lumière qui y régnait était celle de la lune. Harry s'avança doucement, la respiration haletante. Avec le plus de précaution possible, il se déshabilla et se coucha dans son grand lit. Il tira les draps sur lui pour se couvrir, au détriment de la jeune fille déjà confortablement installée depuis quelques heures dans le lit. Elle grogna pour exprimer son mécontentement, ce qui eut pour effet de décrocher un large sourire au jeune homme. Il l'entoura de ses bras musculeux pour la calmer et s'excuser de la déranger. La jeune fille ravisa son grognement et se lova dans les bras de son petit ami. Ils s'endormirent ainsi.

-Severus, Severus ! Ecoute !

Le mangemort venait de passer devant la salle de musique du manoir de Celui-Dont-On-Ne-Doit-Pas-Prononcer-Le-Nom. Il entra dans la grande pièce où trônait un immense piano à queue noir. Un magnifique enchaînement de notes en sortit pendant à peu près deux minutes et plus un bruit. Rogue applaudit le plus fort qu'il le put tandis qu'un grincement de recul et des petits pas se firent entendre. Caché derrière son piano, le petit Harry souriait.

-Alors, c'était bien ? demanda-t-il timidement.

-La plus belle mélodie que je n'ai jamais entendu ! s'exclama Severus.

-C'est vrai ? fit le garçon, tout excité. Pourtant tu écoutes beaucoup beaucoup de musique !

-Puisque je te le dis, c'est que c'est vrai, non ? Je ne te mentirais jamais, tu le sais ?

-Bah oui, je sais, répondit-il en sautant dans les bras qu'il lui tendait.

-Et tu sais pourquoi ?

-Parce que si tu le fais, je te tuerais ?



Le mangemort leva haussa un sourcil.

-Toi ? Me tuer ? Laisse moi rire ! Tu ne fais pas le poids face à un grand maître tel que moi.

-Pfff, c'est n'importe quoi ce que tu dis. Moi je suis super fort, tu veux que je te montre ?

Le sorcier porta le petit garçon et sorti du manoir. Il parcourut quelques mètres et le déposa à terre. Le garçon le regarda perplexe. Le sorcier sorti sa baguette et ramassa une petite branche qu'il tendit à Harry en guise de baguette.

-Tu sais comment se passe un duel sorcier ?

-Bah bien sûr, c'est toi qui me l'as appris.

Ils levèrent leurs baguettes, firent volt-face ainsi que cinq pas et se retournèrent en position de combat.

-Expelliarmus ! attaqua Severus.

Le sort n'atteignit pas sa cible et s'évapora dans les airs.

-Rictusempra ! lança le jeune garçon.

Son sortilège s'écrasa contre le bouclier de Severus.

Le combat continua encore, les sorts s'enchaînant.

-Arrête d'esquiver Harry, protège toi !

-Pour quoi faire ?

-Tu ne pourras pas esquiver indéfiniment. Tu te fatigues vite et si tu es entouré, tes adversaires ne feront qu'une bouchée de toi !

-Le Protégo aussi il me fatigue, alors c'est pas mieux.

-Oui, sauf qu'avec un bouclier, tu ne te prendrais pas cette attaque ! Expelliarmus, cria-t-il à nouveau.

Une traînée dorée sortit de la baguette du professeur en direction du petit garçon, il esquiva au bon moment mais fut tout de même frappé par le sort. Il se releva doucement, sonné.

-Tu vois ? Tu ne peux pas esquiver deux sorts en même temps. Il suffit que je t'en lance un, suivit d'un informulé et tu tombes, car tu te concentres trop sur le premier, sans même voir le deuxième.

-On avait dit pas d'informulé.

-Je sais mais...

-Tu as triché ! s'emporta le petit Potter.

-Calme toi Harry, je voulais simplement te montr...

-Sectumsempra ! s'écria-t-il, les larmes aux yeux.

Le sort fila à toute vitesse et Severus s'évapora dans des volutes de fumé noire. Le sortilège termina sa course contre un arbre non loin de là, au bord du lac. Son écorce se déchira dans tous les sens. Rogue atterrit à côté de son jeune élève, le regard sévère.

-Où as-tu appris ça ? Réponds moi tout de suite ! Et pas de mensonges.

-Je ... J'ai trouvé un cahier dans ton armoire.

-Un livre de potions ?

-Oui, je voulais apprendre de nouvelles potions et c'est tout ce que j'ai trouvé.

Ah ... Bon sang ... Et voilà comment Harry Potter, six ans, apprend un sort qui aurait pu m'entailler jusqu'à la mort. Ne laisse plus jamais traîné tes affaires Severus, plus jamais pensa le mangemort.

Lorsque les premiers rayons du soleil se levèrent, Harry était déjà réveillé. Il resta là, allongé dans son lit. Il ne voulait pas bouger de peur de réveiller la jeune fille à ses côtés. Elle avait la tête posée sur son torse. Du point de vue d'Harry, il ne pouvait voir que des cheveux blonds dépasser des couvertures. Les rayons du soleil commençaient à filtrer à travers les rideaux et venaient effleurer la peau de la jeune fille, ce qui la réveilla quelque peu. Elle essaya, en vain, de trouver une position cachée du soleil sous le regard amusé d'Harry.

-Fais chier... lâcha-t-elle en renonçant aux bras de Morphé.

-Aller, Ambre, faut se lever !

-Non. J'ai pas envie, je suis trop bien là... dit-elle en se collant encore plus au jeune garçon.

Il la repoussa et se positionna sur elle. Il commença à l'embrasser au niveau du nombril, là où se trouvait un joli piercing bleu. Il remonta doucement vers sa gorge, où il s'attarda. Tout en l'embrassant, il caressait ses longs cheveux blonds. Il finit par l'embrasser sur la bouche, puis releva son visage pour plonger ses yeux dans ceux d'une jolie couleur océan de la blonde.

-Si tu pouvais me réveiller tous les matins comme ça...

-Je le ferais si tu m'y obliges... dit-il, toujours au dessus d'elle. Tu as bien dormi ?



-Bien sûr, avec toi toujours, répondit-elle en l'embrassant doucement.

Sa réflexion décrocha un sourire au garçon.

-Il faut vraiment qu'on se lève, tu sais. Je vais aller me doucher, ne te rendors pas.

Harry se leva, ouvrit une grande armoire noire, en sortit un des vêtements et entra dans la salle de bains. Après une douche brûlante, il s'habilla et libéra la pièce.

-Je descends voir les autres. On t'attend en bas... lui dit-il en amorçant le pas vers la sortie.

-Tu pars déjà ? J'aurais pensé qu'on passerait un peu plus de temps ensemble ce matin, vu le rythme auquel on s'entraîne. On n'a presque pas eu de moment que tous les deux ces derniers temps...

-Je sais bien, mais si on veut pouvoir aller se battre aux côtés de mon père, il faut qu'on se surpasse, vu la difficulté de la prochaine mission.

-Quelle prochaine mission ?

-Hier soir, j'ai interrogé le gars qu'on a choppé la dernière fois. Il est de l'Ordre du Phénix et il m'a appris que l'Ordre se réunirait ce soir et que Dumbledore serait là.

-Et Il veut faire quoi ? Il veut les attaquer ? On a un plan ? On part quand ? Qui vient ?

-Wow ! Doucement, ne pose pas autant de questions. Surtout que je n'ai aucune réponse pour l'instant. C'est pour ça qu'il faut que j'y aille.

Harry était décidé à obtenir les réponses à ces questions et pour cela, il fallait qu'il aille rejoindre les autres. Mais Ambre ne l'entendait pas comme ça. Elle voulait passer un moment avec son petit ami, et rien ne pourrait l'en empêcher, pas même le Seigneur des Ténèbres. Elle barra la route à Harry, qui se trouvait dans l'encadrement de la porte.

-Vous n'irez nulle part ... Vous êtes à moi pour la matinée Mr Potte,r et pas la peine de discuter, vous savez que moi vivante, vous ne sortirez pas de cette chambre avant que je ne l'aie décidé.

-Alors je n'ai qu'à te tuer ? C'est bien ça ? lui fit-il remarquer calmement, avec un grand sourire.

-Très drôle, ironisa-t-elle, viens pars là.

Elle le tira vers elle, se plaqua contre le mur et lui emprisonna les lèvres... Quand elle fut à bout de souffle, elle desserra son étreinte et plongea son regard bleu océan dans celui vert émeraude de l'Héritier des Ténèbres.

-Alors ? Convaincu ? Ou tu as toujours envie de me tuer ?

-Je te préviens, je ne me laisserai pas avoir par de simples baisers... Si tu veux que je reste, il va falloir m'en donner plus...

-Tu n'as qu'à demander...

Elle referma la porte et tira Harry avec elle sous les draps...

Quand les deux jeunes gens sortir de la chambre, le soleil était déjà bien haut dans le ciel. Ils étaient heureux de s'être retrouvés le temps d'une matinée. Ils furent en moins de deux devant la salle d'entraînement. Cette salle était immense, les pans des murs étaient aux couleurs de Serpentard, le vert et argent s'alternaient dans une magnifique harmonie. Au centre se trouvait un groupe de personnes tous vêtu de noir et vert. Ils semblaient écouter les conseils d'un jeune homme aux cheveux d'un blond platine sans égal. Il était grand, vêtu d'un tee-shirt vert près du corps, d'un pantalon noir et de chaussures de ville noires également. Quand il entendit les portes s'ouvrir derrière lui, il stoppa son discours et ordonna au petit groupe de continuer son entraînement.

-Vous étiez passé où bordel ? lança Drago Malfoy au jeune couple.

-Désolé, mais j'avais besoin de me reposer après l'interrogatoire d'hier soir... tenta Harry.

-Ah ouai... Il paraît que tu as réussi à faire parler ce crétin.

-C'était pas bien compliqué, lâcha Harry.

-Alors, qu'est-ce que tu as réussi à en tirer ? lui demanda le blond.

-Ce soir, l'Ordre du Phénix va se réunir dans un bar londonien et Dumbledore sera là.

-Et qu'est-ce qu'on va faire ?

-J'en sais rien Drago... Et s'Il fait quelque chose, je ne sais même pas si on sera de la partie...

-À propos de ça... J'ai entendu dire qu'Il t'a torturé après l'interrogatoire.

-Quoi ? Tu ne m'en as pas parlé ! De quel droit ose-t-Il te faire subir ça ? À toi, son propre fils ! s'indigna Ambre, à la fois choquée par cette révélation et blessée de ne pas avoir été mise au courant.

-Tu sais Ambre, techniquement, Harry n'est pas son fils, se sentit obligé de rajouter Drago.

-Je sais bien abruti, mais ...

-Abruti ? Mais c'est toi l'abru...

-Vous avez pas fini tous les deux ? s'exclama Harry. Vous êtes en train de me fatiguer. Je vous conseille plutôt d'aller



vous entraîner avec les autres pendant que je vais essayer d'avoir des réponses.

-Harry !

Severus Rogue, professeur et ami du concerné venait d'entrer dans la salle.

-Severus ! Qu'y a-t-il ?

-Viens, j'ai à te parler.

Harry partit en direction de son professeur en laissant là ses deux amis.

Tout le monde s'était arrêté lorsque Drago avait parlé de ce qu'avait enduré leur ami la veille.

-Ça ne peut pas continuer comme ça, il ne peut pas le torturer tous les jours, déclara tristement Pansy Parkinson.

La jeune fille était ami avec Harry depuis maintenant quatre ans. Pansy était une vraie fille : maquillage, fan de mode, rêvant du prince charmant. A une époque, elle pensait l'avoir trouvé, mais sans succès. Malgré ses apparences un peu fausses et hautaines, elle était intelligente, maligne et impressionnante en combat sans compter sur le fait que c'était une gymnaste extraordinaire.

-Malheureusement, on ne peut rien y faire Pansy, lui répondit Alexia.

Alexia était brésilienne. Cependant, elle n'en avait pas l'air. Elle avait une peau blanche satinée, de magnifiques yeux marrons chocolats et de soyeux et longs cheveux châtain clair. C'était sans aucun doute une médocomage en devenir, vu que c'était elle, au sein du petit groupe, qui s'occupait de toutes les blessures de guerre. Sa gentillesse n'avait d'égal que sa force.

-Je ne sais pas, il doit forcément y avoir un moyen pour que ça s'arrête, il va finir par devenir fou sinon, fit remarquer Jacob.

Alias Jake ou Jay, ce jeune homme était très talentueux. Un peu petit mais rien de bien grave, sa musculature faisait oublier le moindre défaut. Il venait d'Amérique du Nord, de la petite ville de Forks. Après Drago, c'était lui le plus vieil ami de notre héros. Descendant des indiens d'Amérique, il vivait avec son clan dans la forêt. Ses cheveux étaient noirs et ses yeux marrons intimidaient énormément.

-Euh ... Je pense qu'Harry est bien plus fort que ça, non ? demanda timidement Kim.

Kimberly était une jeune londonienne rencontrée par le groupe il y a de cela deux ans, c'était la dernière à l'avoir intégré. Ils s'étaient rencontrés dans un centre de vacances en pleine forêt, dont le propriétaire était de la famille de Jacob. Kim était une jeune fille plutôt timide et introverti, mais elle restait la plus calme et la plus douce de toutes les filles qu'ils aient rencontré. Elle avait de jolis cheveux châtain foncés, des yeux verts en amande, de bonnes pommettes et une fine bouche rose.

-Tu as raison Kim, surtout que j'ai l'impression qu'il lui tient de plus en plus tête, ajouta solennellement Drago.

Dray Malefoy, ai-je vraiment besoin de le présenter ? Garçon arrogant et hériter d'une longue lignée de Sangs Purs, c'était un bad boy que tout le monde ou presque s'arrachait à Poudlard. Enfin, ce serait le cas s'il n'était pas à Serpentard, pour l'instant, il ne restait que le fantôme de toutes les filles à papa de l'école de sorcellerie. Avec ses cheveux blond platine et son charme naturel, elles en étaient toutes dingues, mais seulement dans leurs rêves, et lui, ça le déprimait.

-Pour une fois que je suis d'accord avec toi, il semblerait qu'il essaye de se défaire de son emprise, conclut Ambre.

Ambre Carlton, petite amie actuelle du garçon à la cicatrice. D'origine portugaise, sa peau était parfaitement bronzée toute l'année, ce qui mettait ses yeux bleus en valeur. Quelques tâches de rousseurs parsemaient ses pommettes. Ses cheveux blonds complétaient son allure de parfaite barbie, malgré sa petite taille. C'était la première fille à avoir rejoint le petit groupe de mangemorts.

Harry le suivait sans rien dire. Severus avait quelque chose à lui dire, mais il n'avait aucun moyen de savoir de quoi il s'agissait.

-Harry, je sais ce qu'il t'a fait hier soir. Est-ce que ça va ? Tu n'as pas trop souffert ?

-Non, ça va. Je commence à m'y faire, mais il n'y pas si longtemps de ça, on m'aurait entendu dans tout le château.

-Il faut que ça cesse Harry, tu le sais ? Tout le monde commence à s'inquiéter, tu sais ...

-Tout le monde ? Qui ça ?

-Moi, tes amis et leurs familles ... Je pense que tu devrais faire profil bas pour le bien de tous, mais surtout le tien.

-Faire profil bas ? Tu es sérieux là ? Je ne vais pas m'écraser face à lui, il ne m'impressionne plus tu sais.

Quelques secondes passèrent dans un silence de plomb.

-Depuis quand ? demanda soudainement Rogue.

-Comment ça ? De quoi tu parles ?

-Depuis quand tu ne le crains plus ?

-Depuis l'année dernière.



-Je vois ... Tu sais que ce n'est pas un hasard ?

-Effectivement, ça ne m'étonnerait pas que ce soit lié. Mais pourquoi, ça, je ne sais pas.

Le professeur de potion le regarda longuement.

-Je suis fier de toi tu sais. Hier, malgré ce qu'il s'est passé après, tu m'as surprit pendant l'interrogatoire. Ah ... la legimancie, c'est l'un des derniers domaines où je te surpassais. Et maintenant, que me reste-t-il ? Les potions ?

-Oui, les potions, mais plus pour longtemps.

-Ah oui, tu crois ça ?

Le jeune le regarda avec un sourire en coin.

-Bien sûr. Je dépasserais le meilleur professeur de potion de tout le Royaume-Uni, peut-être même de l'Europe !

-Seulement ? Et pourquoi pas du monde ? lui répondit-il gaiement.

-Parce que je ne peux pas croire que, bientôt, je serais le meilleur du monde dans tous les domaines, le taquina le jeune garçon.

-Enfoiré !

-Surveille ton langage Severus, n'oublie pas à qui tu t'adresses, je suis Ton Seigneur ! dit-il d'une voix magistrale.

-Je ne l'oublie pas, Maître, lui répondit son ami, en se courbant en avant en guise de salut.

-Arrêtes tes conneries, je déteste quand tu fais ça, tu le sais très bien, ça ne date pas d'hier. Bref, c'est tout ce que tu avais à me dire ?

-Eh bien quoi ? Je ne peux pas parler tranquillement avec mon protégé ?

-Si bien sûr, mais je doute que tu viennes me déranger pendant un entraînement seulement pour me parler de tout et de rien. Si c'est ce que tu voulais, n'hésite pas à passer le soir dans notre aile, il n'y a pas de soucis.

-Tu es malin. Bon écoute, je pense que d'ici peu, les choses vont bouger.

-Que veux-tu dire par là ? interrogea le jeune homme.

-Je veux dire que l'état se resserre de plus en plus. Tu n'ais pas sans savoir que j'ai infiltré l'Ordre du Phénix depuis quelques années et que l'on me fait de plus en plus confiance. J'ai donc accès à un certain nombre d'informations, et ces derniers temps, la principale occupation de Dumbledore, c'est toi.

-Moi ? Pourquoi ?

-Oui, toi. Mon petit Harry James Potter, tu es quelqu'un d'important pour le monde magique.

-Pourquoi ce nom, Severus ?

-Je ...

-Rogue ! Le Maître te demande.

Lucius Malfoy, le père de Drago venait d'apparaître à l'autre bout du couloir.

-Bien, j'arrive.

-Severus ! Pourquoi me cherche-t-il ? demanda Harry en interrompant le maître des potions dans sa marche.

Il s'arrêta, puis après quelques secondes de réflexion, murmura ceci :

-N'en parle à personne Harry, à personne. Compris ?

Il reprit sa marche et disparu à l'angle du couloir.

Albus Dumbledore me cherche, moi ? Pourquoi ? Il ne peut pas savoir que je suis là. Et même s'il le savait, pourquoi voudrait-il me récupérer ?

Harry reprit donc le chemin inverse de celui qu'il avait parcouru avec Rogue. Pendant ce temps, le maître des potions avait atteint la salle du trône, il entra et y trouva son Maître.

-Severus, j'ai un problème, lui lança le Lord Noir. Comme tu dois t'en douter, Harry veut participer à l'attaque de ce soir, mais pour des raisons évidentes, je ne peux le laisser aller combattre. Et si je lui interdis de venir, j'ai peur que cet imbécile ne me désobéisse et nous suive. Il faut donc que je trouve quelque chose pour le convaincre de ne pas venir.

-Et à quoi pensez-vous ?

-C'est là que tu intervies. Tu dois sûrement avoir une idée de ce qui pourrait dissuader Harry de participer à ce qui semble être l'attaque la plus importante à laquelle il n'ait jamais participé.

-J'ai bien une idée qui pourrait marcher, mais je doute qu'elle vous plaise.

-Parle, ne te fais pas prier.

-Envoyez le à Poudlard. Il rêve depuis si longtemps de marcher sur vos pas, d'aller là où vous êtes allé, de faire ce que vous avez fait, de connaître l'endroit où vous vous êtes senti chez vous, là où vous avez commencé à apprendre la magie noire, là où vous avez commis vos premiers méfaits... Il rêve d'entrer à Serpentard, de devenir l'élite de cette



école mythique, de découvrir tous les secrets de Poudlard ... De trouver la Chambre des Secrets, d'aller dans la réserve pour assouvir sa soif de connaissance...

-Je sais tout ça. Il m'en a tellement parlé, mais je ne peux pas l'envoyer si près d'Albus Dumbledore et de ses sbires.

-Au contraire, il ne faut pas voir ce rapprochement comme un mauvais point. Vous pourriez utiliser Harry pour se renseigner sur l'Ordre du Phénix. Il y a des élèves dont les parents sont des membres de l'Ordre et le fait qu'Harry soit si près de Dumbledore le dissimulera encore mieux. Et puis beaucoup pensent que l'enfant des Potter est mort. D'autant plus qu'ils ne verront sûrement pas la ressemblance avec ses parents.

Le Seigneur des Ténèbres pris quelques secondes pour intégrer ce que son mangemort venait de lui dire.

-Ce n'est pas si idiot finalement. Mais la rentrée à Poudlard est dans plus d'un mois et je ne vois pas en quoi cela va l'empêcher de venir ce soir.

-Vous n'avez qu'à faire un marché avec lui. S'il renonce à combattre avec vous ce soir, vous vous engagez à l'envoyer à Poudlard cette année, lui et ses amis.

L'idée parut plaire au Seigneur des Ténèbres.

-C'est bien Severus, tu as su te montrer utile. Tu peux disposer.

-Merci, Maître, dit-il en se courbant.

Après ces paroles, le Maître et le serviteur quittèrent la pièce, Rogue se dirigea vers ses quartiers et Voldemort vers la salle d'entraînement. La pièce était totalement vide. Des cris et des rires lui parvinrent de l'extérieur. Il se dirigea donc vers la porte de sortie et trouva la bande d'adolescents au bord du lac. Ils étaient à eux sept plus efficaces que tous les mangemorts réunis. Ils étaient jeunes, impatients et inconscients. Mais ils étaient plus que tout unis, et c'est ce qui faisait leur force. Il s'approcha des jeunes gens qui profitaient du soleil en ce beau mois de Juillet. Quand ils s'aperçurent que leur Maître approchait, ils se stoppèrent net sauf Harry qui continuait à rire après avoir poussé Jake dans le lac.

-J'ai à vous parler, à vous tous. J'ai quelque chose à vous proposer.

C'est ce moment-là que choisit Jake pour sortir de l'eau. Il se posa sur l'herbe avec ces amis, tout en lançant un regard noir à Harry qui ne put s'empêcher de sourire.

-De quoi s'agit-il ? demanda Harry.

-Je vous propose, à vous tous, d'accompagner Drago et Pansy à Poudlard cette année.

-Sérieusement ? demanda Harry à Voldemort. Tu nous autorises tous à y aller ?

-Oui. Mais je vous préviens, si vous acceptez, vous vous engagez à ne pas venir combattre contre l'Ordre du Phénix et les aurors tant que je ne l'ordonnerai pas. Qui plus est, il vous sera interdit de me demander l'autorisation de lever cette condition. Alors, qu'en dites-vous ?

-On accepte ! dirent six d'entre eux.

-Attends, pourquoi Poudlard ? demanda Harry.

-Que veux-tu dire ?

-Je te demande pourquoi tu nous envoie à Poudlard. Pourquoi pas Beauxbatons ou Durmstrang ? Ou même, pourquoi est ce que tu nous renvoie du manoir ? Que veux-tu nous faire faire là-bas ?

-Si tu préfères ces écoles-ci, ça peut s'arranger.

-Ce n'est pas ce que j'ai dit, je me demande juste pourquoi Poudlard. Tu veux qu'on récolte des infos, c'est ça ?

-Non, pas pour l'instant. Je ne vous inclus plus dans aucuns plans pour le moment, vous en avez fait beaucoup pendant un an, il est tant que les mangemorts reprennent du service.

-Hum, en gros tu nous écarter, pensa-t-il tout haut. Très bien. Dans ce cas, j'ai aussi une condition à ajouter, dit Harry tout en se levant et en avançant vers son père. Je veux que tu acceptes que tant que nous n'aurons pas enfreint tes deux conditions, nous pourrions retourner à Poudlard jusqu'à la fin de nos études.

Après quelques secondes de réflexion, le Seigneur des Ténèbres accepta la condition de son héritier et les quitta.

-Harry, je vais te tuer ! s'écria Jake avant d'entraîner Harry avec lui dans l'eau.

-Mais ils ne vont pas arrêter de faire les cons deux secondes ces deux là ? demanda Alexia, exaspérée par l'attitude des deux garçons.

Les garçons ressortirent la tête de l'eau en riant et loin de se douter que Drago s'était furtivement glissé derrière eux pour à nouveau les emmener visiter les profondeurs du lac.

-Tu veux dire ces trois cons, non ? ajouta Ambre en rigolant.

-Les filles, vous vous rendez compte, on va toutes aller à Poudlard cette année ! s'écria Pansy, euphorique.

-Ouai, c'est trop génial ! ajouta Alexia.



Ils continuèrent à parler et à s'amuser jusqu'à la tombée de la nuit.

-Les gars, on rentre ? On commence un peu à avoir froid nous en maillots de bain. On veut se changer.

-Mais non, il fait encore très bon les filles ! Ça sert à rien d'aller se changer, on est bien comme ça !

-Parle pour toi Drago. Harry, vous venez ou pas ? demanda Ambre

-Ouai, on arrive !

Ils rentrèrent tous les sept au manoir. Après avoir retrouvé des vêtements un peu plus chauds, ils se rejoignirent dans leur salon personnel. Le premier sujet de conversation fut la prochaine rentrée à Poudlard.

-Vous imaginez un peu, on va enfin pouvoir passer une année tous les huit à Poudlard ! C'est tout simplement génial !

-Ouai, tu l'as dit ! Il y aura plus d'ambiance avec vous au château ! On va faire souffrir ces abrutis de Gryffondor !

-Bien dit Drago ! On sera les maîtres de l'école ! Personne ne pourra nous empêcher de faire la loi ! On va restituer à la maison Serpentard toutes ses valeurs !

-Ah ouai ? Et je peux savoir quelles sont les valeurs de Serpentard Pansy ? demanda Drago.

-Bah je sais pas moi... Faire la misère aux autres, être les meilleurs, ne respecter aucunes règles et pleins d'autres trucs cools.

-Ouai ça va être mortel ! surenchérit Ambre.

Après de longues discussions sur comment Serpentard allait écraser "ces bouffons de Gryffondor" et plein d'autres noms toujours plus sympathiques de la part de Drago, la faim commençait à se faire ressentir.

-Bon les gars, je commence à avoir faim moi...

-Ouai, moi aussi. Dobby ! appela Malfoy.

Un pop retentit immédiatement et un petit elfe de maison, vêtu d'une sorte de draps, troué et rapiécé, apparut devant eux.

-Mr Malfoy a appelé Dobby ?

-Oui, fais nous à manger.

Sous le regard noir du jeune héritier, Drago rajouta un simple "s'il te plaît".

-Bien sur, tout de suite, Maître.

Dix minutes plus tard, le repas était servi sur la table se trouvant au fond du salon.

-Je voulais vous demander quelque chose : vous pensez qu'Il va vraiment nous laisser tranquille ? demanda Kim.

Tout le groupe acquiesça. Ils ne pouvaient pas se le cacher, depuis quelque temps, le Lord Noir faisait de moins en moins appel à eux. Pourtant, ils ne s'étaient jamais autant entraînés, ils ne s'étaient jamais sentis aussi fort.

-Je sais que c'est frustrant, et je suis le premier à me poser la question, vous le savez très bien, mais je pense que c'est un acte réfléchi. Je pense qu'Il essaye de nous préserver, qu'Il veut nous éloigner de quelque chose, ou de quelqu'un.

-A quoi est-ce que tu penses ? demanda Jake.

-Je pense qu'Il ne veut pas nous exposer, je pense qu'Il ' craint ' qu'on ne soit reconnu, surtout Pansy et Drago.

-Pourquoi nous ? releva Pansy.

-Parce que vous êtes à Poudlard, vous êtes limite dans la gueule du loup, c'est ça Harry ?

-Exactement Jake. Les missions qu'Il lance sont de plus en plus périlleuses et ont de plus en plus souvent un rapport avec l'Ordre du Phénix. Si on réfléchit bien, nous ne sommes que des gamins et pourtant nous sommes bien plus fort que nos parents, donc on peut se douter que c'est la même chose de leur côté. Et effectivement, s'ils envoient leurs propres enfants combattre, il se pourrait que l'un d'entre eux vous reconnaisse. Mais moi, ce qui me gêne le plus, c'est d'être tenu à l'écart lors de mission aussi importante que celle de ce soir. Je bous d'impatience depuis plusieurs jours, je ne sais pas ce qu'Il fout mais je commence sérieusement à m'impatisier. Mais bon, s'il faut se tenir tranquille pour pouvoir aller à Poudlard avec vous, je ne peux que me retenir, conclu-t-il.

-Ouai, t'as intérêt, répliqua Drago. J'espère que vous irez tous à Serpentard, de toutes façons, ça ne peut pas en être autrement.

-Tu parles, avec Jake le courageux et Alexia l'intello, on va tous être séparé, répondit Ambre.

-Mais nan, ils sont plus malins qu'autre chose, enchérit Drago.

-Je ne pense pas, à mon avis, ...

-Et voilà qu'ils repartent tous les deux, releva Jake.

Les autres les ignorèrent et continuèrent leur discussion tandis que des insultes commençaient à fuser entre les deux blonds. Le repas se termina et chacun retourna dans sa chambre.

-Ca va ? demanda Ambre à Harry, le voyant préoccupé.



-Oui, ça va, répondit-il en s'approchant d'elle.

-Tu es sûr ? Tu peux tout me dire tu sais, je suis là pour toi.

-Je sais Ambre, je sais.

-Tu as l'air préoccupé...

-Qui ça, moi ? Nan. C'est juste que je pense à toi.

-Ah oui ? Et tu penses à quoi ? Parce qu'étant donné que je suis là, en face de toi, tu dois forcément penser à quelque chose d'intéressant, lui dit-elle, pleine de sous entendus.

Un sourire commençait à se dessiner sur ses lèvres lorsque la porte trembla.

-Harry ! Il veut te voir !

-Ok Bella, j'arrive tout de suite.

Il s'excusa auprès d'Ambre, déposa un baiser sur son front et sortit de la pièce.

-Je t'attendrais Harry, toute la nuit s'il le faut.

Il sourit et passa la porte. L'héritier longea les longs couloirs du manoir jusqu'à la salle du trône. Voldemort l'attendait de pied ferme, il était sur le point de partir.

-Harry, j'ai une mission à te confier pour cette nuit.

J'espère que ce premier chapitre vous aura plu ! N'hésitez à me dire ce que vous en pensez dans une review, ça m'aiderait beaucoup (et ça me ferait très plaisir aussi d'avoir des retours !)

Merci beaucoup pour le temps passé à lire mon histoire !

Kidy.



Chapitre 2 : Etranges pouvoirs

-Je t'écoute, dit-il en saluant tous les membres de l'armée du Lord Noir.

-Il se trouve que Fenrir a remarqué de l'agitation dans la partie sud de la forêt. D'après lui, il s'agirait d'un rassemblement de loups-garous. Je n'ai personne de disponible pour aller vérifier ce qui s'y passe, alors j'aimerais que tu règles ça pour moi.

-Oui bien sûr, ça ne me dérange pas, j'ai envie de me défouler. Mais pourquoi ces loups-garous te posent-ils problème ? le questionna Harry.

-Ils commencent à venir sur nos terres et je n'apprécie pas la vermine, n'est-ce pas une raison suffisante ?

-Si, bien sûr que si. Je vais régler ça rapidement et j'attendrais votre retour.

Harry salua son père, dit quelques mots d'encouragement à tous les mangemorts présents et partit en direction des portes du manoir lorsque Voldemort le rappela.

-Amène quelqu'un avec toi, les loups-garous sont une menace qu'il ne faut pas non plus prendre à la légère, surtout s'ils sont nombreux.

-*Tout ce que tu voudras.*

Harry n'avait pas dit ces mots, mais il les avait sifflé, en fourche langue. Sans aucune raison, son corps s'était crispé. Ses yeux vert émeraude avaient viré au rouge sang, ses canines s'étaient affûtées, son coeur battait la chamade. Sa main, toujours sur la porte, serrait de plus en plus fort la poignée.

-Fais attention à toi et bonne chance, se senti obligé d'ajouter Le Seigneur des Ténèbres, même si, après mûre réflexion, il pensait que son héritier n'avait pas vraiment besoin de chance, vu son état.

Puisqu'il le souhaitait, il emmènerait quelqu'un avec lui, et il choisit Jake, étant donné que Drago devait aller avec son père voir sa mère le lendemain, ce qui signifiait qu'il allait se lever tôt. Il transplana devant la porte de sa chambre et toqua.

-Entrez !

-Jake, apparemment il y a des loups-garous qui rodent dans les parages. Voldemort veut qu'on s'en occupe, t'en es ? Le jeune homme était allongé sur son lit, torse nu et téléphone portable à la main.

-Ouais pas de problème, j'arrive ! Juste le temps de mettre un tee... Ça va Harry ? lui demanda-t-il après avoir remarqué les yeux rouges de son ami.

-Oui, ça va. Je ne te cache pas que c'est monté d'un coup quand j'ai ouvert la porte du manoir, donc j'arrive encore à me contenir, mais ça ne va pas tarder.

Quelques secondes plus tard, les deux amis se trouvaient devant les grilles du manoir. Le ciel noir était parsemé d'étoiles et la seule lumière qui leur parvenait était celle de la lune.

-Pleine lune, fit remarquer Jake à Harry, tu crois que c'est pour ça qu'il y en a autant ou tu penses qu'il n'y a pas que des lycanthropes dans le groupe qui s'égare sur ses terres ?

-Je ne sais pas et honnêtement je m'en fiche, lâcha Harry sur un ton agacé. Si mon père veut sans débarrasser parce qu'ils jugent qu'ils sont une menace, je lui en débarrasserai, peu importe ce qu'ils sont. Et comme tu peux le voir, je commence déjà à perdre patience, désolé.

-Ne t'inquiète pas, tu vas bientôt pouvoir te lâcher, ça fait longtemps que je n'ai pas combattu avec toi sous cette forme, ça va me motiver un peu. Dès que nous serons en dehors de la protection du manoir, je partirai devant et tu n'auras qu'à te laisser aller, lui dit son ami en lui adressant un sourire.

-Oui, tu as raison, alors dépêchons-nous d'y aller. T'es chaud ?

-Plus que jamais !

Jake se mit à courir à toute vitesse à travers les champs du domaine qui les séparaient de la forêt. Après quelques dizaines de mètres parcourus, il ralentit et marcha en direction de son objectif.

Harry était planté au milieu du chemin, immobile. Tête baissée, il commença par enlever son tee-shirt, puis ses lunettes, qu'il fourra à l'intérieur avant de le jeter en boule sous un immense chêne. Il resta immobile une fois de plus, il attendait quelque chose. Il entendit des voix, elles venaient du manoir. Il sentait son coeur battre de plus en plus fort et son sang se heurter contre les parois de ses veines, il ne pourrait plus tenir très longtemps. Puis après quelques minutes, les voix disparurent pour laisser une nuée de 'pops' les remplaçant : les mangemorts venaient de partir à l'assaut de l'Ordre du Phénix, ils venaient de transplaner. Soudain, une nouvelle voix, retentit. Ce n'était pas n'importe quelle voix, non,



c'était la même qu'il avait entendu la nuit dernière, après avoir subi le doloris de son père.

-Libère moi Harry.

Ce fut la seule phrase qu'il put entendre. Tout son corps se contracta et en un instant, son corps d'adolescent céda sa place à une créature ailée. Ses muscles étaient devenus beaucoup plus distincts, sa peau ainsi que le blanc de ses yeux avaient viré au noir, et ses pupilles vertes étaient toujours rouge sang. Sa peau n'était plus lisse comme celle d'un humain, mais plutôt rugueuse, presque écailleuse. Ses dents étaient devenues plus acérées, semblables à des crocs, et ses mains avaient des griffes à la place des ongles. Sa paire d'ailes se confondait avec la noirceur du ciel. Il était entouré d'un halo noir, semblable à de la fumée, ce qui renforçait l'image ténébreuse que renvoyait sa nouvelle apparence. Il prit son envol et après avoir tourbillonné quelques secondes dans les airs, il partit en direction de Jake.

Ce dernier attendait patiemment l'arrivée de son ami, assis à la lisière de la forêt. Quand il l'aperçut, il se releva et fit de grands signes avec ses bras pour signaler à Harry sa position. Le jeune héritier, après l'avoir repéré, amorça une descente en piqué à une vitesse phénoménale. Il se stoppa net à deux mètres de lui.

-Y a pas à dire, c'est trop la classe ton truc, lui dit-il en détaillant la nouvelle allure du garçon. On y va ? Parce que, je commence à m'ennuyer.

-C'est parti pour la chasse aux loups.

Et ils entrèrent dans la forêt.

Le lendemain, aux alentours de midi, il n'y avait toujours aucune trace des deux jeunes hommes. Au manoir, Ambre commençait vraiment à stresser.

-Mais ils sont où bordel ? J'en peux plus d'attendre, faut que j'aille les chercher ! Il a dû leur arriver un truc, c'est obligé.

-J'avoue que je commence à trouver ça suspect qu'ils ne soient toujours pas rentrés, annonça solennellement Drago.

-C'est vrai que ça m'inquiète aussi... Mais tu devrais aller te reposer Ambre, tu n'as presque rien dormi de la nuit, ce n'est pas bon. Ne t'en fais pas, ils ne vont surement pas tarder, je viendrais te chercher.

-Ce n'est pas un problème, ce n'est pas la première fois que je ne ferme pas l'oeil de la nuit. Par contre, c'est la première fois qu'Harry disparaît sans me tenir au courant de quoique ce soit.

-C'est vrai que ça ne lui ressemble pas. Mais au fait Drago, tu n'étais pas censé aller voir ta mère aujourd'hui ? l'interrogea Pansy.

-Si, mais l'attaque d'hier soir a épuisé mon paternel, et comme il vient de me dire que notre Seigneur a ordonné à Harry de s'occuper d'un problème dans la forêt avec Jake, je préfère rester ici. Et je pense que tu as raison Ambre, ce n'est pas normal. Il faut aller les chercher nous-même.

C'est à ce moment-là qu'Harry apparut dans un grand fracas, Jake dans les bras. Ils étaient tous deux gravement blessés, mais Harry tenait toujours debout. Il déposa doucement Jake, inconscient, sur l'herbe près du lac. Le jeune homme était couvert de sang qui s'écoulait des nombreuses plaies laissées par les nombreuses morsures et griffures qu'il avait subi. Il respirait faiblement, mais était toujours en vie. Grâce aux talents de médecine d'Alexia, il serait rétabli dans moins de deux jours, ce qui ne serait surement pas possible pour Harry, vu son état. Il était tout comme Jake, couvert de morsures et de griffures ainsi que d'importantes lacérations au niveau du torse, mais la différence majeure qu'il y avait entre leurs blessures était l'énorme trou béant dans la poitrine de l'héritier. Il n'avait plus rien entre le haut de son épaule gauche et le milieu son pectoral.

Avant même qu'un seul d'entre eux puissent esquisser un mouvement ou dire un mot, Harry s'écroula aux côtés de Jake, peut être sans vie. Ambre se jeta sur lui tandis que Pansy s'occupait de Jacob, pendant que Drago hurlait dans les couloirs, appelant Alexia et Severus afin qu'ils puissent venir en aide à ses amis.

Lorsqu'il reprit connaissance, il était seul, absolument seul. Où était-il ? Si seulement il le savait. Il ne distinguait rien, ne sentait rien. Incapable de bouger, il était totalement paralysé, comme enfermé dans une prison invisible. Puis il se souvint des événements de la nuit : sa transformation, le combat contre les loups-garous qui avait mal tourné, Jake... Il ne pouvait s'expliquer la raison qui les avait mis dans une telle situation. Il avait beau ressasser tous les événements de cette maudite nuit, il ne parvenait pas à se rappeler. Il se revoyait rejoindre Jake à la lisière de la forêt, entrer et attendre que les vermines se montrent. Il se voyait combattant sans relâche les créatures aux côtés de son ami, mais il bloquait toujours au même moment, lorsqu'il avait vu Jake tomber dans un hurlement atroce... À partir de ce moment, c'était le trou noir. Harry ne savait pas combien de temps il était resté là, à ressasser les événements de la veille, mais une chose était sûre, il y avait du mouvement autour de lui.

-Il y a quelqu'un ?

-...

Il y eut des bruits de pas.

-Je sais que vous êtes là. Montrez-vous !



Les bruits s'intensifièrent, ça se rapprochait.

-Qui êtes-vous ?

-Quelle question, tu ne me reconnais pas ?

-Montrez-vous si vous l'osez !

-Et que me feras-tu ? Hein, dis-moi. Que peux-tu faire contre les ténèbres ?

La voix résonnait de part et d'autre de la pièce. Harry cherchait en vain son interlocuteur, mais la voix se répercutait et il était impossible pour lui de distinguer sa provenance. Cependant, cette voix, il la connaissait.

-Qui es-tu ? Montre-toi au lieu de te cacher.

-Mais... tu le sais Harry.

Une silhouette se distingua enfin, à peine visible, mais bien présente.

-Comment ça ? interrogea le jeune garçon.

-Tu as reconnu ma voix, n'est-ce pas ?

-Ce serait dur de l'oublier, vu le nombre de fois où tu te manifestes ces temps-ci.

-Alors tu as remarqué que nous ne tenions plus en place ?

-Qu'entends-tu par ' nous ' ? releva le jeune sorcier.

-Ne me dis pas que tu n'as toujours pas compris Harry, tu me déçois. Il est évident que je suis toi, une partie obscure de ton être, celui à qui tu fais appel lorsque tu as besoin de puissance.

La silhouette sortit enfin de l'ombre et, aussi surprenant que cela puisse paraître, elle ressemblait à Harry. Sa peau était plus blafarde, ces yeux plus enfoncés dans leur orbite, avec cette couleur rouge sang. *C'était donc de là que je tire ces yeux ? Les mêmes yeux que Lui ? pensa Harry*

-Harry, je suis toi et tu es moi. Nous sommes un tout, il ne peut pas avoir de moi sans toi et il ne peut pas avoir de toi sans moi.

-Mais qu'est-ce que tu racontes ? Qu'est-ce que tu es exactement ?

-Je suis né en toi, j'ai vécu, je vis et je vivrai en toi jusqu'à la fin de ta vie.

Harry se méfiait de cet ' autre lui '. Si la voix qu'il entendait si souvent lui appartenait vraiment, ce n'était pas bon signe. Quelque chose lui disait de s'en éloigner, de partir d'ici, mais une partie de lui, au contraire, souhaitait rester, non seulement pour percer à jour ce mystère, mais aussi parce que, étrangement, il se sentait bien avec ' lui '.

-Harry, j'ai grandi et évolué avec toi Harry. Je t'aide et te soutiens depuis toujours.

-Donc tu es en train de me dire que toutes ces fois où j'étais seul, quand la peur m'emprisonnait, quand je perdais tout espoir, la voix qui me pousser à agir, à ne pas me laisser prendre au piège, c'était toi ?

-Voilà ! J'ai toujours su qu'on était vif d'esprit ! lui adressa son double en accompagnant sa parole avec un clin d'oeil. Je ne pouvais pas te laisser te morfondre indéfiniment, j'ai dû agir pour notre propre survie, j'ai senti que tu n'avais pas la force nécessaire pour en arriver là. J'ai donc mis à contribution mon pouvoir. Je me suis mis à ton service sans même que tu t'en aperçoives, jusqu'à l'an dernier, bien évidemment. Je ne pouvais pas te laisser mourir dans cette pièce, je ne pouvais m'y résoudre. Tout d'abord par intérêt, car ta fin signifiait, sans aucun doute, la mienne. Et ensuite, j'ai senti en toi quelque chose, quelque chose de changer, de différent. Tu avais grandi. Le simple fait d'avoir était enfermé dans cette pièce pendant autant de temps t'as fait prendre conscience que tu ne pouvais plus compter que sur toi-même, et qu'il fallait que tu deviennes plus puissant, à n'importe quel prix. J'ai alors réalisé ton souhait, je t'ai donné la force que tu réclamais désespérément. Et ensemble, nous avons vaincu !

-C'est vrai, je me souviens très bien. Cette voix, qui soutenait qu'elle m'apporterait toute l'aide dont j'avais besoin, qui me répétait que je n'avais qu'à me laisser aller, que je n'avais qu'à la laisser agir, ce que j'ai fait. Et depuis ce jour, je n'ai jamais autant progressé. Les plus grands sorciers que porte ce monde sont pratiquement mes égaux, et bientôt, je les surpasserai tous, même Voldemort. Rien ne pourra plus m'arrêter, je règnerai sur ce monde en maître.

-Oui ! C'est ça, Harry, laisse-toi aller ! C'est comme ça que je pourrai te servir au maximum ! Écoutes moi attentivement, je ne suis pas là par hasard. Tu as été gravement blessé lors de cette attaque, t'en souviens-tu ?

-Maintenant que tu le dis, je crois bien que oui. Il me semble que j'ai été attaqué par un... arbre. Je n'ai pas rêvé ?

-Harry, il y a un d'innombrable sorte de magie dont tu ne soupçonnes même pas l'existence, que tu ne pourrais même pas imaginer dans tes rêves les plus fous ! Et tu en as fait les frais ce soir. C'est de la magie très ancienne que tu as eue à affronter avec Jacob. D'ailleurs, je ne sais pas comment cela est encore possible qu'une personne en ce monde puisse contrôler une telle magie de nos jours.

-Ah oui ? C'est si rare de contrôler les arbres ?

-Ton adversaire ne contrôlait pas seulement les arbres ce soir Harry, il contrôlait la faune et la flore environnante, ce qui signifie que c'est lui qui à pousser les loups-garous à s'aventurer jusque-là et à combattre contre toi, même avec mon



pouvoir.

-C'est vrai que je n'ai même pas trouvé suspect qu'ils ne s'enfuient pas, j'avais tellement envie de tuer que je ne réfléchissais à rien d'autre.

-Ça, c'est ma faute, excuse-moi. Mais il faut avouer que tu m'as laissé enfermer bien trop longtemps cette fois, j'avais accumulé trop de puissance.

-Comme si j'avais envie de te laisser sortir. Regarde où ça nous a mené, tu ne marques pas beaucoup de point, tu sais, dit-il en lui adressant un sourire. Mais pour en revenir à cette attaque, comment se fait-il que je sois toujours en vie ?

-Tu n'es pas encore mort parce que je peux faire en sorte de te sauver, mais il faut que tu acceptes quelque chose.

-Explique toi.

-C'est un peu paradoxal, mais je veux que tu me laisses te donner mes yeux de façon permanente. De cette façon, tu pourras voir les différents types de magie, les différentes auras qui t'entourent.

-Les auras ?

-Oui, comme je te l'ai déjà dit, il y a de nombreuses magies qui régissent ce monde. Mes yeux me permettent de les distinguer directement, sauf quand leurs utilisateurs mettent tout en oeuvre pour m'empêcher de les distinguer.

-Comme hier soir ?

-Comme hier soir.

-Et c'est tout ce que tu proposes ? Donc non seulement tu veux me sauver la vie, mais en plus tu veux me donner plus de pouvoir. Tu tiens tant que ça à survivre ?

-Je veux seulement te faire progresser, te renforcer, pour que tu n'es plus rien à craindre. J'agis uniquement pour ton bien-être, crois-moi.

-Te croire ou non n'est pas une question que je me pose actuellement, puisqu'il semblerait que tu sois ma seule solution de repli. Donc je t'en prie, fais ton oeuvre.

Tout à coup, sa vision se troubla. L'instant d'avant, il était avec son double, et maintenant, il était seul. Sa paralysie venait de se dissiper, il pouvait à nouveau bouger, mais il n'en fit rien. Il se sentit absorbé dans un trou noir, la sensation était semblable à celle que procurait le transplanage. Il retrouva peu à peu l'usage de ses cinq sens, il entendait une voix étouffée, il sentait le doux parfum qu'il avait offert à Ambre pour son anniversaire. Il comprit qu'il était allongé, couvert par des draps de soie. Il se trouvait sûrement dans son lit et il n'était pas seul. Il pouvait sentir le souffle chaud de la blonde dans son cou.

Elle était inquiète pour lui, très inquiète. D'après Alexia, il y avait des chances pour qu'il ne se réveille jamais.

-Je t'aime Harry, tu ne peux pas me laisser, tu n'as pas le droit de me quitter... J'ai besoin de toi...

Elle s'approcha de lui pour l'embrasser lorsqu'elle se stoppa net, il venait d'ouvrir les yeux. Elle ne bougeait plus, elle était comme paralysée. Harry la détailla pendant un moment, il avait eu tellement peur de la perdre qu'il voulait graver chaque minute, chaque seconde passer avec elle dans sa tête.

-Ambre, tu vas bien ? articula-t-il difficilement.

Elle n'osait pas parler, alors elle hocha simplement la tête.

-Tant mieux, répondit-il doucement avec le sourire. Je crois que je ne suis pas passé loin cette...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase, la blonde l'embrassa tendrement.

-J'ai eu tellement peur Harry, si tu savais, j'ai cru que tu ne te réveillerais jamais, lui avoua-t-elle, les yeux remplis de larmes.

-Moi aussi, j'y ai cru. Mais bon, il m'en faut apparemment plus.

Il se pencha pour apercevoir sa blessure à la poitrine. Le trou s'était totalement résorbé, en laissant qu'une légère cicatrice.

-Sans vouloir te brusquer, j'aimerais savoir comment va Jake ? lui demanda le jeune brun. Dis-moi qu'il s'en est sorti, réalisant que son ami pourrait ne pas avoir survécu.

-Tu ne te souviens pas qu'il était vivant lorsque tu l'as ramené ?

-Si, maintenant que tu le dis, j'ai paniqué pour rien, désolé, dit-il en essayant de rassembler ses souvenirs.

-Ne t'en fais pas, lui dit-elle ne déposant un doux baiser sur son front. Il va bien, même plus que bien, lui apprit Ambre avec un sourire en coin.

-Comment ça, plus que bien ?

-On va dire qu'il s'est passé un truc assez génial pour Jake, quelque chose qui va changer sa vie.

-Du genre ? Ne me fais pas tourné autour du pot, je t'en supplie.

-Tu ne te souviens de rien ? Il ne serait pas arrivé quelque chose à Jake pendant votre mission par hasard ?



-Tu aimes jouer avec ma patience, soupira-t-il alors que sa copine arborait un grand sourire. Quelque chose à Jake ? Non, je ne vois pas de quoi tu parles, avoua-t-il en ressassant ses souvenirs.

Soudain, un aboiement leur parvint de l'extérieur. Harry se releva doucement et s'approcha de la fenêtre. Entendre un aboiement dans la demeure d'une Lord Noir n'était pas chose commune, ce n'était même jamais arrivé.

-Papa, papa ! Eh, dis, papa !

Harry, du haut de son petit mètre, tirait sur les pans de la robe de son père.

-Qu'y a-t-il Harry ? demanda l'homme, élégamment vêtu, en s'agenouillant près du petit garçon.

-Dis papa, est ce que je peux avoir un chien ?

-Un chien ? Pourquoi voudrais-tu un chien ?

-Bah, je sais pas, avoua le petit Harry. C'est trop beau, et puis c'est gentil, et puis c'est tout doux.

-Et comment sais-tu cela ? Tu en as déjà vu ou touché un ? releva Lord Voldemort, sous son apparence de sorcier de haut rang.

-Bah oui, dans la forêt ! s'exclama Harry, d'un air joyeux.

-Dans la forêt ?

-Bah oui, la dernière fois avec Drago on est allé chercher des ingrédients pour s'entraîner à faire des potions, et on est tombé dans un trou, et puis y a un grand chien qui nous a sauvés !

-Un grand chien ... Et comment était-il ?

-Il était très grand, aussi grand que toi et il était tout blanc, avec des bracelets aux pattes avec des chaînes qui pendaient.

Le Seigneur des Ténèbres haussa les sourcils.

-Même qu'il nous a parlé avec Drago.

-Qu'est-ce que tu racontes ? Les chiens ne parlent pas Harry.

-Bah lui, si. Il nous a dit de faire attention au grand méchant mage noir, mais je sais pas qui c'est. Dis papa, tu sais qui c'est toi, le grand méchant mage noir ? Et puis en fait c'est quoi un mage noir ?

Lord Voldemort se redressa de tout son long, réalisant qu'un immense loup blanc avait averti son héritier de s'éloigner de lui. Depuis ce jour, le Mage Noir défendit Harry de s'approcher de n'importe quel chien qu'il croiserait.

Ce qu'il vit le surprit quelque peu : dehors, au bord du lac, il reconnut ses amis, rien de bien surprenant jusque-là, mais la chose étrange était le fait qu'un énorme loup était allongé avec eux. Il regarda un à un ses amis et c'est là qu'il comprit : il manquait Jake. Ses souvenirs de la bataille dans la forêt lui revinrent instantanément : lui, sous sa forme ténébreuse, en train de se battre aux côtés de Jake, qui tomba soudain à terre dans un hurlement de douleur. Sa peau se déchirant de part et d'autres pour laisser place à un loup gigantesque.

-Ca y est, j'ai compris. Mais comment c'est possible ? Enfin, je veux dire, j'ai assisté à sa transformation mais ça n'avait rien avoir avec une transformation d'animagus ou même de lycanthrope.

-Oui, c'est ça qui est génial ! Ce n'est ni l'un ni l'autre : Jake se transforme à volonté, quand il veut et où il veut, sans même avoir eu besoin de boire une potion, ou d'apprendre l'animagie : c'est dans ses gènes, lui expliqua sa petite amie.

-Comment ça, dans ses gènes ? Tu veux dire qu'il a toujours eu ce pouvoir en lui, sans être au courant ?

-Pas exactement... Tu ne te souviens pas des histoires que nous racontait son père quand nous passions du temps chez lui ? De toutes les légendes de sa tribu ?

-Si, bien sûr. On a tellement rêvé de cette transformation, on espérait tellement que ce pouvoir n'est pas disparut et qu'il soit en lui...

Sous le regard insistant de sa petite amie, Harry commençait réellement à comprendre le sens des mots qu'il venait de prononcer.

-Attends, ne me dis pas que...

-Si, c'est ça : Jake se transforme comme dans les légendes de sa tribu !

-Mais non, vraiment ? J'en reviens pas... C'est super classe comme pouvoir, s'exclama-t-il. Il faut que j'aie le voir...

-Je pensais que je t'avais manqué plus que ça, lui lâcha-t-elle tandis qu'il essayait de se relever tant bien que mal.

-Comment ça ?

-Eh bien, je me disais que, comme ils ne savent pas que tu t'es réveillé, on pourrait en profiter pour passer un peu de temps tous les deux.



Et comme pour le convaincre, elle enleva les draps qui la couvraient jusqu'alors et dévoila son corps nu au jeune homme. Elle se leva doucement, très doucement, trop doucement au goût du jeune homme. Elle s'approcha dangereusement de lui. Elle s'arrêta à quelques centimètres de l'Héritier des Ténèbres et plongea son regard dans le sien.

Ils restèrent longtemps là, à se regarder, à se contempler. Ils s'aimaient, c'était certain. Harry s'approcha doucement d'elle et l'embrassa délicatement. Il la serra dans ses bras et la souleva tout en l'embrassant, comme si toutes les courbatures qui le clouaient au lit quelques instants auparavant n'avaient jamais existé. Il la ramena doucement sur le lit, l'allongea et après en avoir fait de même, il recouvra leur corps avec les draps.

Ce fut Harry qui se leva le premier, et comme à son habitude, son premier réflexe fut de prendre une douche. Il s'habilla et retourna dans la chambre, Ambre dormait toujours. Il préféra la laisser se reposer, elle l'avait bien mérité. Il sortit donc de la chambre, seul. Les derniers rayons du soleil étaient sur le point de disparaître lorsqu'il arriva aux abords du lac.

-Salut les gars...

-Harry, s'écrièrent les quatre amis en même temps, tu es réveillé !

Il eut le droit à de longues embrassades avec tout le monde, surtout avec Drago.

-Vous allez bien ? interrogea l'héritier.

-Nous ça va, maintenant que tu es réveillé. Et toi alors, comment tu te sens ? lui demanda le blond.

-On peut dire que ça va, toujours un peu mal à l'épaule mais bon, ça passera, répondit Harry avec un large sourire aux lèvres qui témoignait du bonheur qu'il avait de retrouver ses amis. Où est Jake ?

-Je suis là, dit le concerné en sautant de l'arbre juste à côté d'eux. Ça fait plaisir de te revoir Harry, vraiment.

-Toi aussi mec, je suis heureux que tu ailles bien, lui répondit-il tout en le prenant à son tour dans ses bras.

-Tu sais Harry, je voulais te remercier de m'avoir ramené, parce que sans toi, je ne serais pas là en ce moment. Et je voulais aussi m'excuser de ne pas avoir été à la hauteur hier soir, si je m'étais transformé avant, ou si j'avais mieux combattu...

-Arrêtes tout de suite Jake, fit-il sur un ton catégorique. Peu importe ce qui a pu se passer là-bas, rien n'était de ta faute, on n'était tout simplement pas préparé. J'aurais dû réfléchir avant de t'entraîner là-dedans, on aurait peut-être dû réfléchir à un plan d'attaque. Enfin bref, ce qui est fait est fait, on ne peut plus rien y changer, alors ce n'est pas la peine de se prendre la tête.

-Oui, tu as sûrement raison. En tout cas, ça nous apprendra à ne plus sous-estimer nos adversaires. Au fait, où est Ambre ?

-Ici, s'exclama la jolie blonde dans l'encadrement de la porte.

-Harry, le Maître te demande, annonça Bellatrix, juste derrière Ambre.

-Merci Bella, j'arrive. Les gars je vous laisse, on se retrouve tout à l'heure.

Harry quitta alors ses amis, passa devant Ambre, déposa un léger baiser sur ses lèvres et disparut dans le manoir. Il arriva en quelques secondes dans la salle du trône.

-Tu m'as fait appeler ?

-Oui Harry. Alors, comment s'est passée cette attaque ?

-Comme tu as pu le constater, pas aussi bien que cela aurait dû, dit Harry en découvrant son épaule.

-Que s'est-il passé Harry ? Toi qui étais si confiant, comment as-tu fait pour te mettre dans une situation si délicate que toi et Jake avaient faillis ne pas revenir ?

-Tu doutes de mes capacités ?

-Comment ne pas douter ? Tu t'es vanté d'être à la hauteur contre l'Ordre du Phénix, alors que là, tu n'es même pas arrivé à repousser des loups-garous, et de plus, vous étiez deux.

-Ce n'est pas ce que tu crois. Ce n'était pas de simples loups-garous.

-Que veux-tu dire par là ?

-Ils n'étaient pas dans leur état normal, ils étaient contrôlés.

-Mais qu'est-ce que tu racontes Harry ?

-Je te jure que c'est la vérité, crois moi. Ce devait être une forme de magie très ancienne, un sorcier les contrôlait, ainsi que la faune et la flore environnante. Ce n'est pas un simple hasard s'ils essaient de venir de plus en plus loin sur nos terres, quelqu'un veut venir ici, quelqu'un nous a trouvé, j'en suis sûr.

-As-tu la moindre preuve de ce que tu affirmes ?

-Non, mais...



-Alors je ne veux pas en entendre parler s'énerva le Mage Noir. Tu es le seul fautif dans cette histoire, et tu vas le payer cher. Endo...

La porte s'ouvra brusquement laissant entrer Severus Rogue.

-Maître, nous sommes attaqués, l'Ordre du Phénix ainsi que le Ministère essaient de percer les défenses du manoir.

Harry lança un regard noir au Seigneur des Ténèbres.

-*La voilà ta preuve*, siffla-t-il. On a combien de temps avant qu'ils percent nos défenses Severus ?

-Je ne sais pas, parti comme c'est parti, il nous reste cinq minutes, dix tout au plus.

-Bien.

Il se leva, s'approcha de Severus, lui attrapa le bras gauche et releva sa manche. Il appuya sur la marque des ténèbres avec son index : ' Que tout le monde se regroupe dans la salle du trône dans cinq minutes. Je vous ordonne de tout récupérer, tout doit disparaître, il ne faut laisser aucune trace de notre passage ! Exécution ! '

-Harry qu'est-ce que tu fais ? Il est hors de question de fuir !

-Vois la vérité en face ! L'attaque de cette nuit nous a tous affaibli, aussi bien toi et moi que nos mangemorts. Il faut se replier pour pouvoir taper plus fort. On n'est pas assez nombreux ni assez fort pour leur tenir tête, pas maintenant.

Après quelques secondes de réflexions, le Mage Noir approuva.

-Oui tu as raison... Va chercher tes amis et récupérez toutes vos affaires, on part dans cinq minutes.

C'est donc le sourire aux lèvres qu'Harry quitta la salle du trône, il transplana jusqu'à ses quartiers.

-Allez les gars faut tout récupérer ! ordonna Harry à sa bande qui venait aussi de transplaner et qui regardait par la fenêtre les défenses du manoir s'affaiblir.

Des dizaines de ' Faislamâle ' furent lancés aux quatre coins du manoir. A la fin du décompte, tout le monde était rassemblé dans la salle.

-Que tout le monde transplane immédiatement à mon château en France. Harry, toi et ta bande, ainsi que Severus et Bella vous venez avec moi, on va détruire le manoir !

Tout le monde s'évapora en une fraction de seconde, au même moment, ils sentirent les défenses du manoir disparaître.

-Volez jusqu'au sommet du manoir, vite !

Une fois la dizaine de mages noirs au sommet de la bâtisse, le Seigneur des Ténèbres ordonna :

-A trois, vous lancez tous un reducto en direction du manoir ! Un, deux, trois !

Ils s'écrièrent tous ensemble :

-Reducto !

Le manoir s'effondra en millions de morceaux. Les premiers aurores arrivaient lorsque les dix sorciers des ténèbres disparurent dans une succession de ' pops '.



Les autres fictions de KiidDarkyNess :

Bring Me To Life <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4908.htm>